

# « IMAGE DES QUARTIERS POPULAIRES »

Bibliographie réalisée dans le cadre de la Journée régionale organisée par l'ORIV, à Reims, le mardi 18 septembre 2018, « Quartiers populaires : de l'usage des mots aux réalités territoriales ».



## DÉSIGNER LES QUARTIERS

BRICCO Elisa, CELLO Serena, DOUZOU Catherine et MURZILLI Nancy, « **Banlieues** » : **entre imaginaires et expériences**, *Revue Itinéraires*, 2016-3 / 2017

Ce numéro propose des interrogations concernant les représentations contemporaines des banlieues et des espaces périurbains. Si, à l'origine, la « banlieue » désigne un espace géographique et administratif, il renvoie toutefois depuis longtemps à son usage métaphorique comme « inscription territoriale d'une question sociale ». C'est du moins la lecture que nous en donnent les médias, une lecture qui tend à superposer à ce terme des représentations souvent partielles et partiales de ce que l'on nomme les « quartiers sensibles ». Contre l'uniformisation et la généralisation d'un tel usage de ce terme, il nous a semblé urgent d'en interroger le sens, en mettant en regard les imaginaires et les expériences qui lui sont associés.

<https://itineraires.revues.org/3509>

BIGOT Régis, HOIBIAN Sandra, MULLER Jorg, **Etude sur l'évolution du regard sur les quartiers « sensibles » et les discriminations entre 2009 et 2014**, Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc), 2015, 110 p. (Collection des rapports, n°322)

Ce document présente les résultats des questions insérées par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE) dans l'enquête "Conditions de Vie et Aspirations des Français" du CREDOC. Ces questions peuvent être comparées aux résultats d'une première enquête réalisée en 2009. Trois thèmes sont présentés dans ce rapport :

1. Les préoccupations de l'opinion publique vis-à-vis de plusieurs questions sociétales, dont celle des quartiers « sensibles » ;
2. Le regard porté sur les quartiers dits « sensibles » : Quelles représentations la population a-t-elle des quartiers « sensibles » ? L'opinion considère-t-elle que la situation des quartiers « sensibles » s'est améliorée ces dernières années ? Qu'est-ce qui manque dans ces quartiers ? Quelle serait la mesure la plus efficace pour améliorer la situation ? Qui est l'interlocuteur le plus compétent pour intervenir ? etc.
3. L'état de l'opinion vis-à-vis des discriminations : Quelles sont les discriminations ressenties comme les plus préoccupantes ? etc.

<http://www.credoc.fr/pdf/Rapp/R322.pdf>

KIRSZBAUM Thomas Dir., **En finir avec les banlieues. Le désenchantement de la politique de la ville**, Avignon, Editions de l'aube, 2015, 334 p.

Parler de la « crise » des banlieues suggère que nous ferions face à un problème provisoire dont il serait possible de venir à bout par un traitement adapté. Pourtant la leçon des historiens est claire : les banlieues sont depuis toujours aux marges de la ville, mais au cœur d'une question sociale, urbaine et politique en perpétuelle recomposition. Ce livre mêle des réflexions de jeunes chercheurs novateurs et de personnalités incontournables sur la question des banlieues. Dans une perspective à la fois historique et comparative avec d'autres pays européens, il essaie de faire évoluer un débat bloqué depuis trop longtemps. Car la croyance française d'une crise passagère alimente une constante désillusion sur l'efficacité de la politique de la ville. (présentation éditeur)

Paulette DUARTE. **Représentations sociales, négociations et interactions : le cas de deux projets urbains à Grenoble.** *Négociations*, De Boeck Supérieur, 2015, pp.137-149.

Paulette DUARTE. **Que nous apprend le Baromètre des Quartiers de l'agglomération grenobloise sur les fragilités ?.** *Métropoles en construction. Fragilités Urbaines et Métropolitaines*, Juin 2015, Grenoble, France.

KOKOREFF Michel, LAPEYRONNIE, Didier, **Refaire la cité : L'avenir des banlieues**, Seuil, 2013, 107 p. (La république des idées)

Opérant un retour sur l'évolution des quartiers populaires depuis 30 ans, les auteurs de cet ouvrage plaident pour une nouvelle approche de ces quartiers, qui ne se limite pas aux difficultés sociales et/ou à une réponse sécuritaire. En effet, bien que les populations de ces quartiers souffrent d'un cumul de difficultés d'ordre social (pauvreté, difficultés d'accès à l'emploi ou à la réussite en matière éducative, discriminations par exemple), l'explication ne peut se limiter à cette vision et doit ainsi inclure une dimension politique qui permette d'appréhender la double tension entre expérience du mépris et demande de respect, sentiment d'injustice et désir de reconnaissance. Les auteurs préconisent dès lors de développer une nouvelle approche politique visant à réintégrer les habitants de ces quartiers dans l'espace politique et la communauté civique et s'appuyer pour cela sur les habitants eux-mêmes en multipliant les expériences d'empowerment et en refondant les rapports entre l'Etat et la société civile.

GILBERT Pierre, « **Ghetto** », « **relégation** », « **effets de quartier** ». **Critique d'une représentation des cités** », *Métropolitiques*, 9 février 2011.

Les cités sont-elles vraiment des « quartiers de relégation » dont les habitants sont captifs ? Habiter ces quartiers n'a-t-il que des effets négatifs sur l'intégration sociale des individus ? Pierre Gilbert rappelle que les enquêtes empiriques existantes sont loin de démontrer la validité de cette représentation véhiculée par l'usage du terme « ghetto ». Pourtant c'est elle qui fonde la réorientation de la politique de la ville depuis une dizaine d'années et le programme de rénovation urbaine qu'elle met en œuvre.

<http://www.metropolitiques.eu/Ghetto-relegation-effets-de.html>

BOISSON Marine, COLLOMBET Catherine, Centre d'analyse stratégique, **Analyse - Des « ghettos » français : abus de langage ou réalité ? Le débat sur la ségrégation à l'heure de la réforme de la politique de la ville**, La note de veille, n° 178, juin 2010, 14 p.

Selon certains analystes, une partie des quartiers populaires de banlieue, en dépit des interventions dont ils font l'objet depuis plus de trente ans, aurait évolué vers une forme de ghettoïsation. Le constat ne porte pas seulement sur leur paupérisation et la surreprésentation des immigrés et de leurs descendants en leur sein. Il vise à alerter sur les effets du renfermement de ces quartiers sur eux-mêmes, effets d'ailleurs moins sensibles sur la collectivité que sur les destinées individuelles de leurs habitants (perte de chances), leurs attentes (subculture et rejet des institutions) et leurs sociabilités quotidiennes (brutalisation et racialisation des rapports sociaux), particulièrement pour les plus jeunes. S'il ne s'agit en aucun cas de postuler que les quartiers populaires de banlieue seraient désormais les égaux des ghettos noirs américains, l'usage français du terme, pour l'essentiel métaphorique ou dérivé, peut néanmoins poser problème. Au-delà de la querelle de lexique, ce recours induit un risque de stigmatisation qui ne serait pas sans effets pervers ; plus encore, la focalisation sur l'hypothèse d'un « effet quartier » risque de faire oublier les autres mécanismes générateurs d'inégalités. Ces discussions, pour l'essentiel académiques, sont d'un grand intérêt dans le contexte de préparation d'une réforme de la politique de la ville, souhaitée par le gouvernement à l'horizon 2011. Elles contribuent à éclairer les arbitrages à venir et à définir la part souhaitable de la rénovation urbaine et de l'objectif de mixité ; celle des politiques d'investissement social territorialisées ; l'adaptation de la géographie prioritaire, en tant qu'instrument d'action publique, à de nouvelles formes de précarisation territoriale ; l'échelle pertinente d'intervention selon les priorités en présence.

<http://archives.strategie.gouv.fr/cas/system/files/noteveille178.pdf>

BRONNER Luc, **La loi du ghetto : enquête sur les banlieues françaises**, Paris, Calmann-Levy, 2010, 259 p.

Ghetto ? Oui, il faut oser le mot, ce terme qui fait si peur à la République. Parce que, année après année, dans les banlieues des grandes villes françaises, se sont constitués des territoires à part, avec leurs propres lois, leurs langages, leurs hiérarchies, leurs frontières.

Ce livre est une plongée dans les eaux profondes du ghetto français, dans le noyau dur de la crise urbaine. Avec les émeutiers qui jettent des pierres. Dans les patrouilles de police, suréquipées et surexposées. Dans les tribunaux où la loi républicaine tente de s'imposer face à celle du silence. Avec les maires, au front, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Au milieu des enterrements, dans les larmes des affrontements entre "bandes". Des territoires qui concentrent, absorbent, produisent, comme aucun autre espace, les tensions de la société française : chômage, insécurité, enclavement, immigration et pauvreté. Des territoires où l'Etat a concentré des moyens policiers et judiciaires exceptionnels pour en reprendre le contrôle. Sans succès. Résultat de quatre années d'enquête, ce livre est un cri d'alarme. Car dissimuler la réalité du gouffre serait pire encore. (présentation éditeur)

MERLIN Pierre, **Les grands ensembles. Des discours utopiques aux « quartiers sensibles »**, Paris, La Documentation française, 2010, 216 p. (Les Etudes N°5324)

La construction des " grands ensembles " au sortir de la Seconde Guerre mondiale, répondait à une nécessité démographique et devait accompagner l'essor économique des Trente Glorieuses. On y trouvait clarté, espace et confort ; ces nouveaux immeubles faisaient même l'objet d'un consensus entre architectes et urbanistes, élus et politiques ; on y voyait l'application de théories " du mouvement moderne " inscrites dans la Charte d'Athènes, dont l'un des exemples emblématiques reste : La " Cité radieuse " de Le Corbusier, à Marseille.

Mais, au cours des dernières décennies, ces grands ensembles, bâtis souvent à la périphérie des grandes villes, sont devenus des enclaves, des poches de pauvreté où la violence a fait irruption. Depuis la fin des années quatre-vingt, diverses politiques se sont succédé : " développement social des quartiers ", " développement social urbain ", " pacte de relance pour la ville ", " politique de la ville ", avec diverses mesures d'insertion sociale ou de réhabilitation du bâti.

Cet ouvrage, clair et très bien documenté, illustré de cartes, plans et schémas nous présente le déroulement de cette évolution par grandes séquences chronologiques.

STEBE Jean-Marc, MARCHAL Hervé, **Mythologie des cités-ghettos**, Paris, Le Cavalier Bleu, 2009, 94 p.

« Adossé au mythe de la banlieue, le mythe des cités-ghettos fait surgir dans notre esprit de multiples images, du ghetto de Varsovie aux ghettos noirs américains, et une crainte fondamentale, celle d'y vivre ou d'y être confrontés. Instrumentalisé par les politiques, entretenu par les médias, ce mythe opère à partir d'images simplifiées pour une appropriation par le plus grand nombre, faisant oublier qu'un mythe peut en cacher un autre... » (présentation éditeur)

VIEILLARD-BARON Hervé, « **Banlieue, quartier, ghetto : de l'ambiguïté des définitions aux représentations** », Nouvelle revue de psychosociologie 2011/2 (n° 12), p. 27-40.

Ce texte revient sur les définitions de la banlieue, du quartier et du ghetto. Il s'agit de montrer toutes les ambiguïtés de la terminologie, de souligner en quoi ces ambiguïtés s'infléchissent d'une époque à l'autre, de mettre en évidence les représentations qui sont véhiculées par l'emploi des mots dans des contextes nouveaux, et par voie de conséquence, de dénoncer les ressorts idéologiques qui animent les pouvoirs en place.

<http://www.cairn.info/revue-nouvelle-revue-de-psychosociologie-2011-2-page-27.htm>

Collectif, **Comment parler autrement des banlieues ? Actes de la rencontre organisée par la Délégation Interministérielle à la ville – 26 mars 2008**, Saint-Denis La Plaine, Secrétaire général du CIV, 114 p.

Cette journée a été l'occasion de débats avec des chercheurs, des journalistes, des acteurs de la politique de la ville et des élus. Les quatre thèmes de la journée ont tenté d'éclairer la question de l'image que renvoient les quartiers :

- L'image des banlieues : le regard des historiens et des sociologues ;
- Médias et banlieues ; les discours sur les banlieues : qui parle des banlieues et comment ?
- Qu'en pensent les habitants ? ;
- Quel rôle la politique de la ville joue-t-elle dans le changement d'image des quartiers ?

[http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/MediaBanlieue-pages-web\\_cle041da6.pdf](http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/MediaBanlieue-pages-web_cle041da6.pdf)

LAPEYRONNIE Didier, **Ghetto urbain : ségrégation, violence, pauvreté en France aujourd'hui**, Edition Robert Laffont, 2008, 625 p., bibliogr. 13p. (Le monde comme il va)

L'auteur entreprend de démontrer l'existence de ghettos dans les banlieues françaises. C'est-à-dire la concentration dans certaines zones urbaines de populations défavorisées, victimes d'une forte ségrégation et de discriminations raciales, populations qui ont fini par développer des modes de vie et une organisation spécifiques. S'appuyant sur la recherche sociologique et des témoignages, il examine les composants qui contribuent à isoler ces quartiers : chômage, pauvreté, discrimination, racisme, immigration, insécurité, "réputation", intégration, structures familiales, relation homme-femme, liens sociaux internes au quartier. Il pointe également que « pour tous les habitants, les médias sont les responsables essentiels de cette désignation négative du quartier, de la construction de son image et de la méfiance qu'il inspire ».

AUTHIER Jean-Yves Coordinateur; BACQUE Marie-Hélène, Coordinateur; GUERIN-PACE France, Coordinateur, **Le quartier : enjeux scientifiques, actions politiques et pratiques sociales**, Paris : La Découverte, 2007, 293 p. (Recherches)

Cet ouvrage réunit les contributions de chercheurs français et internationaux, issus de différentes disciplines (géographie, sociologie, urbanisme, psycho-sociologie) sur le thème du quartier, de l'appropriation territoriale de la ville.

La première partie s'intéresse aux différents statuts du quartier dans les sciences sociales (celui du sociologue, du politiste, du géographe) et sur les politiques menées en direction des quartiers. La seconde partie porte sur les représentations et usages du quartier par les habitants, les formes d'attachement qui s'y exercent. La dernière partie enfin replace le quartier dans une perspective plus large, celle de la ville, des réseaux de sociabilité.

L'ouvrage présente des exemples et des réflexions menés dans d'autres pays (Afrique, Amérique du Nord, Amérique du Sud).

TISSOT Sylvie, **L'Etat et les quartiers : Genèse d'une catégorie de l'action publique**, Paris, Seuil, 2007, 288 p. bibliogr. 6 p. (Liber)

L'auteur s'intéresse à la manière dont la catégorie "quartiers sensibles" s'est construite entre 1985 et 1995 et dont elle est devenue une évidence pour l'action publique. Selon Sylvie Tissot, cette notion de "quartiers sensibles" a favorisé la transformation d'une question sociale en une question ethnique. Il y a eu effectivement, à cette époque, une association très forte faite entre immigration et banlieues, association qui repose sur une certaine représentation de l'immigration et de la présence d'étrangers perçue comme un problème. Contrairement aux expressions de "quartier populaire, défavorisé" qui font référence aux difficultés socio-économiques rencontrées par les habitants, il est implicitement question, à travers la notion de "quartier sensible", de populations perçues comme différentes et dangereuses. Or pour déterminer "un quartier sensible", quatre indicateurs principaux sont utilisés : le taux de chômage, de jeunes, de logements sociaux et d'étrangers. Parallèlement à cette "ethnisation", la question du racisme et des discriminations que rencontraient ces étrangers a été, par contre, complètement occultée. L'action politique a reposé sur l'approche suivante : l'idée qu'il était possible de résoudre les problèmes sociaux rencontrés dans ces quartiers à l'échelle de ces quartiers. Cette catégorie de "quartier sensible" a cantonné la réflexion à un cadre très étroit et à une rhétorique très sociale en occultant les phénomènes structurels (précarité, chômage). Enfin, la thématique "refonder le lien social" s'est imposée avec un intérêt particulier pour les dispositifs de participation des habitants. Or, cette focalisation sur le lien social, le développement du discours sur la participation des habitants et l'occultation des mécanismes structurels ont eu pour conséquence une approche dépolitisée des problématiques et des enjeux.

DONZELOT Jacques, **Quand la ville se défait : quelle politique face à la crise des banlieues**, Paris, Seuil, 2006, 190 p. (La couleur des idées)

Quand elles ont été conçues dans les années 1950, les banlieues étaient les "villes idéales", offrant à tous les mêmes conditions d'hygiène et de confort. En 30 ans elles sont devenues synonymes de relégation sociale, de chômage et de violence.

Pourtant depuis les années 1980 l'Etat et les collectivités mènent une politique de la ville destinée à casser cette image. Démolitions et reconstructions se succèdent, au gré de projets d'ampleur de plus en plus importante. Mais cette politique de la ville s'intéresse au bâti et ne change en rien les perspectives d'avenir des habitants de ces quartiers. Elle ne modifie pas leur "capacité de pouvoir". L'auteur propose donc de développer une politique pour la ville, orientée sur les habitants et non les bâtiments.

AVENEL Cyprien, **Sociologie des "quartiers sensibles"**, Paris, Armand Colin, 2004, 128 p.

La "question des banlieues" est constituée depuis environ vingt-cinq ans comme un problème social, parce que les quartiers réputés "sensibles" tendent à être définis comme étant le réceptacle de la plupart des maux de la société française. L'auteur, sociologue, revient sur les problèmes qui leur sont attachés. De manière synthétique, il en explique les fondements et tente de démêler les fantasmes de la réalité quotidienne.

CUBÉRO José, **L'émergence des banlieues au cœur de la fracture sociale**, Toulouse, Privat, 2002, 125 p.

Sous un angle historique et de manière synthétique, l'ouvrage restitue le contexte dans lequel a émergé la notion de banlieue ces deux dernières décennies. De question urbaine et sociale, elle s'est imposée petit à petit comme un enjeu politique majeur. Les questions de l'immigration, du racisme, des jeunes, de la violence, de la précarité ont jailli au-devant de la scène. La mise en place d'une politique de la ville en a été la réponse institutionnelle. C'est ce cheminement progressif et les débats suscités, toujours actuels, qui nous sont racontés dans ce livre.

VIEILLARD-BARON Hervé, **Les banlieues**, Paris, Flammarion, 1997, 127 p. (Dominos)

Les banlieues sont souvent un prétexte pour parler de la crise plutôt qu'un objet scientifique. L'auteur propose d'en revisiter l'histoire par un exposé de la genèse des banlieues (des définitions multiples et ambiguës ; une histoire de banlieue ; la banlieue ressentie et imaginée) et un essai sur la crise des banlieues.

VIEILLARD-BARON Hervé, **Banlieues : des fantasmes au vécu**, in *Projet*, n° 243, automne 1995, pp. 32-40

L'auteur analyse les dangers des discours portés sur la banlieue. Les médias, en banalisant et en associant les termes de banlieue et d'exclusion, alimentent les représentations stéréotypées. Ces représentations sont véhiculées dans le discours et les décisions des acteurs politiques et sociaux. Elles sont également présentes dans l'image que les populations concernées se font d'elles-mêmes. Au lieu de traiter les banlieues comme une catégorie " en soi ", et donc de participer à leur isolement, il est nécessaire de les inscrire dans un projet de développement qui ne dissocie pas le " centre " de sa "périphérie".

LELÉVRIER Christine, **Quartiers difficiles : entre mythes et réalités**, in *Passages*, n° 69, juin 1995

Cet article nuance de manière assez fine le concept de "quartier difficile" en indiquant les différentes variables statistiques qui peuvent servir à le répertorier ainsi que les variations régionales qui peuvent exister.

VIEILLARD-BARON Hervé, **Les banlieues françaises ou le ghetto impossible**, La Tour d'Aigues, La Tour d'Aigues, Editions de l'Aube, 1994, 157 p.

Cet ouvrage interroge le rôle de bouc émissaire des "banlieues ghettos" : urbanisation outrancière, chômage grandissant, immigration non contrôlée, rupture familiale, délinquance exacerbée. Il s'attache à mettre en relation le thème du "ghetto", banalisé à l'extrême, avec les grandes peurs contemporaines : drogue, sida, repliement minoritaire, intégrisme religieux.



## QUARTIERS POPULAIRES ET REGARD DES HABITANTS-ES

Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF), Question de ville, **Tisser la confiance dans les quartiers populaires. Un engagement ignoré, un défi politique**, novembre 2016  
Ce troisième rapport national « Paroles et parcours d'habitants », rend compte de ce qui fait levier dans les quartiers, en donnant la parole aussi bien à des habitants qui y vivent qu'à toutes les personnes ou collectifs qui agissent au quotidien contre les préjugés et l'immobilisme. Des « passeurs de frontières » qui font mentir des vécus tout tracés, ouvrent de nouvelles voies possibles, tissent la confiance en l'avenir. Ce rapport a pour ambition de porter haut une image des quartiers populaires plus conforme à la réalité que celle à laquelle ils sont trop souvent renvoyés.

Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF), Question de Ville, **Ils ne savent pas ce qu'on pense... Paroles de jeunes de quartiers populaires**, septembre 2014

Ce deuxième rapport national « Paroles d'habitants de quartiers » publié par la Fédération des centres sociaux de France et Question de Ville, (association des directeurs-trices des centres de ressources politique de la ville), rend compte d'une démarche conduite en 2013 pour entendre, faire entendre la voix des jeunes des quartiers populaires. Choix a été fait de rencontrer des groupes de jeunes pour qu'ensemble ils construisent une parole collective sur leur quartier, leur environnement, leur quotidien, la société, leurs rêves...

**Etude sur l'implantation d'activité économique sur les territoires en rénovation urbaine et en Zone Franche Urbaine à Strasbourg (Hautepierre-Neuhof)**, avril 2015

Cette étude, menée par l'Observatoire Régional de l'Intégration et de la Ville, en partenariat et avec le soutien financier de l'Eurométropole de Strasbourg, porte sur l'implantation d'activités économiques sur les territoires en renouvellement urbain et Zone franche Urbaine.

Elle s'appuie sur une enquête menée en partenariat avec les services de la collectivité auprès des chefs d'entreprise et des salariés sur les territoires du Neuhof et de Hautepierre à Strasbourg. L'objectif était de mieux connaître les entreprises implantées, leurs besoins et leurs motivations pour s'installer sur ces territoires ainsi que l'image qu'ils ont du quartier. Plus globalement il s'agissait d'interroger l'objectif de mixité fonctionnelle. Il s'agissait également d'« essayer » les enseignements sur des territoires ne bénéficiant pas des mêmes dispositifs.

<http://www.oriv.org/documents/etude-sur-limplantation-dactivite-economique-sur-les-territoires-en-renovation-urbaine-et-en-zone-franche-urbaine-a-strasbourg-hautepierre-neuhof/?aid=2892&sa=0>

MICHEL Barbara, **Vers une socio-anthropologie des quartiers**, *La Réserve* [En ligne], mis à jour le : 23/11/2015

Cet article interroge les pseudo-évidences, les quiproquos et les contradictions du « vivre ensemble » dans les lieux d'habitations. Il souhaite réinterroger les manières dont les habitants vivent leur logement et les environs immédiats.

<http://ouvrier-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/reserve/197-vers-une-socio-anthropologie-des-quartiers>

Comité d'évaluation et de suivi de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (CES ANRU), **Mon quartier a changé ! Ce que disent les habitants de la rénovation urbaine**, Paris, La Documentation française, 2014, 158 p.

Le CES de l'ANRU, qui mène depuis sa création des études d'évaluation de la mise en œuvre et des impacts des projets de rénovation urbaine, a souhaité donner la parole aux principaux bénéficiaires de la politique de rénovation urbaine : les habitants des quartiers. A partir de plusieurs centaines d'entretiens réalisés dans des quartiers dont la rénovation est en voie d'achèvement, cette publication détaille l'appréciation des habitants face aux multiples aspects des projets de rénovation urbaine, mais aussi l'évolution de leur vie dans le quartier, leurs espoirs et leurs craintes et la question du changement d'image du quartier.

OBERLIN Caroline, ORIV, **Etude des parcours, pratiques et usages des habitants du nouveau parc privé au Neuhof** **Projet de rénovation urbaine du Neuhof – Strasbourg**, Strasbourg, ORIV, juin 2013

L'ORIV, en partenariat avec la Communauté Urbaine de Strasbourg, a mené en 2012-2013 une étude sur les parcours, pratiques et usages des habitants du nouveau parc privé au Neuhof (périmètre de la TVA à taux réduit dans le cadre du Projet de Rénovation Urbaine). Cette étude a permis d'interroger le lien entre la diversification des formes d'habitat et l'objectif de mixité sociale. Elle avait pour objectifs de :

- Mieux connaître les nouveaux arrivants et établir leur profil sociodémographique,
- Apporter des éléments d'analyse sur leur fréquentation des équipements du quartier, leur « intégration » au quartier et l'image qu'ils en ont,
- Apporter un point de vue sur l'objectif de mixité sociale au Neuhof.

175 ménages ont ainsi été interrogés sur leur parcours résidentiel, leur profil sociodémographique, leur fréquentation des équipements de proximité, ainsi que leur image du quartier avant et après leur emménagement.

<http://www.oriv.org/documents/etude-des-parcours-pratiques-et-usages-des-habitants-du-nouveau-parc-prive-au-neuhof-projet-de-renovation-urbaine-du-neuhof-strasbourg/?aid=2026&sa=0>

KEPEL Gilles, **Banlieue de la République : société, politique et religion à Clichy-sous-Bois et Montfermeil**, Paris, Gallimard, 2012, 1 vol., 530 p.

Cet ouvrage présente les résultats d'une enquête réalisée sur un an, entre l'été 2010 et l'été 2011, auprès de cent personnes de l'agglomération de Clichy-sous-Bois et Montfermeil. Cette agglomération a vu naître les émeutes de 2005, mais accueille également le plus important programme de rénovation urbaine de France. L'auteur, en menant des entretiens approfondis avec ses habitants, cumulant handicaps sociaux et culturels, a voulu leur donner la parole pour connaître leurs ressentis, leurs points de vue et leurs rapports à la rénovation urbaine, l'éducation, l'emploi, la sécurité, la politique et la religion, et ouvrir les voies d'un débat politique important pour l'avenir.

Fédération des centres sociaux et socioculturels de France (FCSF), Question de ville, **On voudrait entendre crier toutes les voix de nos cités : paroles d'habitants des quartiers en politique de la ville**, 2012, 136 p.

Issu d'une rencontre entre le réseau des Centres sociaux et socioculturels de France, dont 600 d'entre eux sont implantés en territoire de la Politique de la Ville et Question de Ville, association des directeurs des centres de ressources pour la politique de la ville, ce rapport rend compte d'une démarche conduite au cours de l'année 2011 avec des groupes d'habitants de quinze quartiers différents, répartis sur l'ensemble du territoire métropolitain et dans un département d'Outre-Mer. L'objectif était, à partir de rencontres successives, d'élaborer un premier rapport national sur la vie dans les quartiers.

Si les Centres sociaux sont des lieux en très grande proximité avec les territoires et leurs habitants, les centres de ressources sont au cœur des réflexions sur les questions urbaines et sociales. En s'associant, ils ont mis en commun leurs savoir-faire au service du développement social urbain.

Les deux réseaux défendent une même conception fondée sur une place plus grande laissée aux initiatives des habitants et à celles des associations. Ce rapport est donc une forme d'expression citoyenne, pouvant contribuer au débat indispensable sur l'avenir de ces « morceaux de ville ».

Centre d'analyse stratégique, HOUARD Noémie, ANNEREL Pauline (en collaboration avec), **Des « effets de quartiers » à la politique de la ville. Perspectives internationales**, Note d'analyse, n° 24, novembre 2011

« Aux Etats-Unis et en Europe occidentale, les recherches sur les « effets de quartier » sont en plein essor depuis le milieu des années 1990. Elles visent à montrer en quoi le fait d'habiter un quartier donné, favorisé ou défavorisé, détermine les comportements individuels. S'il est difficile aujourd'hui de distinguer, de façon précise, les effets attribuables au quartier et ceux liés à d'autres déterminants socioéconomiques, ces travaux permettent de confirmer une intuition : habiter dans un quartier défavorisé engendre des difficultés sanitaires, scolaires ou professionnelles. »

<http://archives.strategie.gouv.fr/cas/content/des-effets-de-quartier-la-politique-de-la-ville-perspectives-internationales-note-danalyse-2.html>

PAN KE SHON Jean-Louis. **La représentation des habitants de leur quartier : entre bien-être et repli**. In: *Economie et statistique*, n°386, 2005. pp. 3-35.

[www.persee.fr/doc/estat\\_0336-1454\\_2005\\_num\\_386\\_1\\_7184](http://www.persee.fr/doc/estat_0336-1454_2005_num_386_1_7184)

VILLECHAISE-DUPONT Agnès, **Amère banlieue, les gens des grands ensembles**, Paris, Grasset; Le Monde, 2000, 329 p.

Afin de rompre avec la vision à priori dégradante de la banlieue, l'auteur a recueilli les témoignages des habitants de deux quartiers distincts de Bordeaux : une banlieue de grands ensembles de la rive droite bordelaise et un quartier populaire ancien du centre-ville. Même si les populations de ces quartiers sont toutes des populations précarisées, les discours sont très variés. L'auteur invite ici la sphère politique et associative à intégrer dans le champ du débat démocratique l'inquiétude et les frustrations mais aussi les ressources et les initiatives des populations des grands ensembles.



## LES MEDIAS PARLENT DES QUARTIERS

Conseil National des Villes, **Avis « Image des quartiers dans les médias »**, 22 juin 2016

Le CNV considère qu'il n'est ni possible ni souhaitable de proposer des éléments qui s'apparenteraient à une « ligne éditoriale » concernant le traitement des quartiers dans les médias, en revanche il faut veiller à l'expression du pluralisme. Dans la lutte contre les représentations, le remplacement de stéréotypes négatifs par d'autres, positifs, ne peut reposer sur un angélisme niant les problèmes réels. D'autant que la communication sur les quartiers doit par ailleurs acter qu'ils ont besoin d'une politique d'aide spécifique précisément pour réduire des niveaux d'inégalité.

Dans le ciblage de la communication « à propos des quartiers » il convient de distinguer différents segments de population :

- un segment « ouvert » à qui il faut donner des arguments, des éclairages favorables ;
- un segment « indifférent », à orienter en valorisant des éléments positifs ;
- enfin, un dernier segment qui restera hostile et rétif à tout effort de communication.

Il faut aussi prendre en compte :

- les différents genres, de l'information au reportage, au documentaire, Divertissement et fiction ;
- leur durée et leur récurrence;
- la difficulté d'intéresser des médias qui ont leurs propres critères de priorisation de l'information

[http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/2016\\_22\\_juin\\_avis\\_image\\_des\\_quartiers\\_adopte.pdf](http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/2016_22_juin_avis_image_des_quartiers_adopte.pdf)

Conseil National des Villes, **Avis du conseil national des villes sur le rôle des médias dans l'image des quartiers de la politique de la ville**, 10 février 2009

Dans cet avis relatif au traitement de l'image des banlieues et des quartiers relevant de la politique de la ville, le CNV estime que, si ce sujet n'est pas nouveau, il y a urgence à traiter cette question au regard de la mise en place d'une nouvelle politique de la ville par l'État, d'une télévision publique en pleine réforme et d'un contexte de fortes évolutions technologiques. L'avis du CNV, basé sur les travaux d'un groupe de travail constitué en mai 2008, constate tout d'abord que l'image dévalorisante dont sont l'objet les banlieues en difficulté constitue un handicap majeur pour elles et leurs habitants. Il conviendrait de s'orienter vers l'élaboration d'un plan "Media-Banlieues" qui viserait plusieurs axes : l'émergence du problème de l'image médiatique dans le débat public, la formation des journalistes, le développement d'émissions documentaires et de fictions prenant pour cadre les quartiers populaires,...

[http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/CNV\\_avis\\_media\\_20-02-09- cle5829a2.pdf](http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/CNV_avis_media_20-02-09- cle5829a2.pdf)

SYLVESTRE Isabelle, **Après les tueries de Paris, questionner le traitement médiatique des quartiers populaires**, mercredi 11 février 2015

Témoignage d'Isabelle SYLVESTRE, documentariste : « Il nous en faudra du temps – si nous nous l'accordons – pour dénouer les fils qui tissent la toile de fond des attentats de janvier 2015 à Paris. Mais s'il y en avait un à tirer, ce serait celui de l'hypocrite et déplorable couverture des médias sur les questions de la violence et de la « misère » sociales des banlieues françaises depuis des années. Comme documentariste pour la télévision publique, j'ai eu maintes fois l'occasion de constater à quel point la violence ne se situait pas que d'un seul côté. Mais c'est un constat qui ne passe pas facilement dans nos médias. »

[http://www.acrimed.org/Apres-les-tueries-de-Paris-questionner-le-traitement-mediatique-des-quartiers??utm\\_source=twitterfeed&utm\\_medium=twitter](http://www.acrimed.org/Apres-les-tueries-de-Paris-questionner-le-traitement-mediatique-des-quartiers??utm_source=twitterfeed&utm_medium=twitter)

### **Dossier Les médias et les quartiers populaires.**

Vus à travers le prisme des médias dominants, les quartiers populaires et leurs habitants subissent bien des déformations. Dissimulation et stigmatisation sont leur lot quotidien. Quand ces habitants ne sont pas tout simplement invisibles et privés d'accès à la parole publique, ils sont caricaturés avec désinvolture et souvent mépris. C'est à peine s'ils sont invités à témoigner de leur misère sociale (et de quelques réussites données pour exemplaires...). A de trop rares exceptions près, la contribution médiatique à la diffusion de l'équation aux relents xénophobes entre « banlieue », « immigration » et « délinquance » en est la manifestation la plus flagrante de la stigmatisation. Mais la diffusion de stéréotypes ou d'euphémismes, qu'il s'agisse de notions ou de représentations (des « quartiers sensibles » à la présentation abusivement homogène de la « banlieue ») doit aussi être prise en compte. La plupart des médias diffusent une représentation tellement partielle et partielle des quartiers et des classes populaires que celle-ci renforce, en les justifiant ou en les banalisant, les formes d'injustice ou de discrimination dont elles sont par ailleurs l'objet.

<http://www.acrimed.org/-Les-medias-et-les-quartiers-populaires-#top>

BERTHAUT Jérôme, **La banlieue du "20 heures". Ethnographie de la production d'un lieu commun journalistique**, Marseille, Agone, 2013, 430 p. (L'ordre des choses)

Plongés dans un collectif de travail régi par des logiques économiques (audience, productivité), le poids des sources légitimes et des modèles professionnels importés de l'audiovisuel commercial, les journalistes de France 2 fabriquent et perpétuent les lieux communs sur les habitants des quartiers populaires pour satisfaire dans l'urgence la commande de reportages prédéfinis par leur hiérarchie. À partir d'une enquête menée au plus près des pratiques quotidiennes des journalistes, ce livre propose une explication sociologique à la permanence des représentations réductrices véhiculées par certains contenus médiatiques. (présentation éditeur)

SEDEL Julie, **La « banlieue » des journalistes : les dessous d'un lieu commun**, Métropolitiques, 30/05/2014

« La banlieue » : peu de termes véhiculent une image aussi nette et aussi constante. Des tours et des barres de logements sociaux, des jeunes hommes « issus de l'immigration » désœuvrés, de la violence... Pourquoi cette représentation stéréotypée et stigmatisante d'une réalité pourtant fort diverse a-t-elle la peau si dure ? Au terme d'une enquête à la rédaction du JT de France 2, Jérôme Berthaut avance un certain nombre d'explications. Revue critique par Julie Sedel, auteure de « Les Médias et la Banlieue ». <http://www.metropolitiques.eu/La-banlieue-des-journalistes-les.html>

BERTHAUT Jérôme, **Tintin en banlieue, ou la fabrique de l'information**, in *Le Monde diplomatique*, septembre 2013

Images de poubelles calcinées, micros-trottoirs de passants ulcérés, débat sur le « repli communautaire » : les affrontements qui ont opposé cet été la police et des habitants de Trappes ont généré une nouvelle mise en scène du « mal des cités ». Une plongée de plusieurs années dans les cuisines du journal télévisé permet de comprendre comment se perpétuent ces clichés. <https://www.monde-diplomatique.fr/2013/09/BERTHAUT/49593>

TISSOT Sylvie, RIVIERE Jean, **La construction médiatique des banlieues. Retour sur la campagne présidentielle de 2007**, in *Métropolitiques*, 07/03/2012

Alors qu'elle peine aujourd'hui à s'imposer dans la campagne présidentielle, la « banlieue » était un enjeu central de celle de 2007. Une analyse des articles de quatre grands quotidiens nationaux montre combien les médias ont contribué à en construire une image particulière qui fait écho au thème sécuritaire. <http://www.metropolitiques.eu/La-construction-mediatique-des.html>

Presse et Cité, **Guide pratique pour les médias en banlieue. Éléments pour l'amélioration du traitement médiatique des banlieues**, 2010, 9 p.

Le collectif Presse & Cité, association pour la connaissance des quartiers populaires qui anime un réseau d'une vingtaine de médias œuvrant dans les quartiers, a réalisé dès 2008 un guide susceptible d'émettre des propositions de travail et d'amorcer un dialogue constructif entre médias, associations de banlieue, institutions et médias issus des quartiers. Ce guide a été discuté et diffusé à l'occasion d'une rencontre publique à L'Île-Saint-Denis en 2007. S'en sont suivies deux « Rencontres Médias-Banlieues », la première au CFJ en 2008, la seconde à La Villette en 2009.

Une liste d'une trentaine de propositions est issue de ces rencontres. Ces propositions sont la base de ce guide qui n'est pas un objet définitif, figé. Il a pour vocation de susciter un dialogue entre les rédactions, les acteurs des médias issus des quartiers, et l'ensemble des acteurs des banlieues. Il devra donc être remis en discussion chaque année, en fonction d'éléments nouveaux qui interviendraient dans la vie des banlieues ou celle des médias.

<http://www.presseetcite.info/guide-medias-banlieues>

BERTHAUT Jérôme *et al.*, **Pourquoi les faits-divers stigmatisent-ils ? L'hypothèse de la discrimination indirecte**, *Réseaux* 2009/5 (n° 157-158), p. 89-124.

Dans un contexte politique français mais aussi européen marqué par l'essor électoral des mouvements d'extrême droite, nombreux sont ceux qui ont dénoncé « l'ethnisation » des fait-divers afin de souligner leur éventuelle contribution à la circulation de représentations susceptibles de conforter une offre politique xénophobe.

<https://www.cairn.info/revue-reseaux-2009-5-page-89.htm>

SEDEL Julie, **Les médias et la banlieue**, Lormont, Le Bord de l'Eau, 2009, 247 p. (Penser les médias)  
Dans son ouvrage, Julie Sedel s'interroge sur le rôle des médias dans la vision actuelle des "banlieues", à partir d'un historique de leur traitement médiatique. Dans les années 60, la banlieue est plutôt présentée comme un progrès social. Mais, petit à petit, dans les années 70, avec la paupérisation des grands ensembles d'habitat social, de nouvelles problématiques émergent : désœuvrement et manque d'encadrement des jeunes, isolement et problèmes de mobilité. Des phénomènes de délinquance commencent à voir le jour. Dans les années 80, la médiatisation devient forte, avec l'apparition des "courses-poursuites" et des "rodéos". C'est également la période du "marquage des grands ensembles comme des quartiers d'immigrés", avec la montée en puissance du Front national et des mouvements antiracistes. Les années 90 correspondent à l'institutionnalisation du "problème des banlieues". Les violences urbaines génèrent un emballement médiatique et une grille de lecture sécuritaire va voir le jour. Julie Sedel, montre également que parallèlement à ces évolutions, le champ journalistique s'est transformé, avec une montée des logiques commerciales et des journalistes moins engagés et/ou moins spécialisés... Ce qui entraîne une modification des relations entre journalistes et habitants. A cela s'ajoute l'ambivalence des attitudes des interlocuteurs locaux (élus, acteurs associatifs, habitant...) face aux médias du fait de la position centrale de ces derniers dans l'espace public.

Collectif, **Médias et Migrations**, *Migrations Société*, vol.19, n°111-112, mai-août 2007, 284 p.

Ce dossier est issu du colloque "Informer sur les migrations" organisé les 29 et 30 novembre 2006 au Centre Sèvres à Paris par le CIEMI en partenariat avec France Télévisions, Témoignage Chrétien et Les Echos. Les contributions des intervenants (chercheurs, journalistes, militants associatifs, institutionnels) permettent de mieux comprendre les logiques qui président à l'élaboration de l'information sur les questions migratoires, les exigences et les contraintes auxquelles sont soumis les acteurs impliqués dans cette élaboration, en vue de contribuer à l'amélioration continue de cette information.

<https://www.cairn.info/revue-migrations-societe-2007-3.htm>

L'Hebdo, MICHEL Serge, **Bondy blog : des journalistes suisses dans le 93**, Paris, Seuil, 2006, 252 p.  
Lors des émeutes de novembre 2005, des journalistes du magazine suisse L'Hebdo s'installent à Bondy dans le "9-3", au pied des tours, et créent le Bondy Blog. En 3 mois les journalistes ont écrit 270 articles et recueillis 1300 commentaires de lecteurs dont cet ouvrage présente une sélection, donnant à entendre les voix des habitants de Seine-Saint-Denis, sur des sujets variés : vie dans les cités, discriminations subies, racisme, rapports filles-garçons, difficultés sociales et économiques... Les professionnels ont maintenant passé la main aux habitants. Une dizaine de jeunes, de 18 à 26 ans, jouent les reporters tout terrain, des caves des cités aux chics quartiers parisiens.

RIGOUSTE Mathieu, **Le langage des médias sur les "cités" : représenter l'espace, légitimer le contrôle**, *Revue Hommes et migrations*, n°1252, novembre-décembre 2004, pp. 74-81

Les représentations que donnent les médias des "cités" mobilisent des répertoires spécifiques de signes et de codes, des registres de symboles qui produisent du sens, au-delà du texte et des images. Contre une critique commune qui s'emploie à y débusquer le mensonge, cet article propose de les analyser comme un langage. Dans ce sens où les représentations collectives ne sont jamais ni vraies ni fausses, ni objectives ni subjectives, mais plutôt l'expression d'une perspective dominante.

[http://www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/2203/dossier\\_1252\\_dossier\\_1252\\_74\\_81.pdf](http://www.hommes-et-migrations.fr/docannexe/file/2203/dossier_1252_dossier_1252_74_81.pdf)

AMORIM Marilia, **Images et discours sur la banlieue**, Ramonville-Saint-Agne, Erès, 2002, 198 p.

Des chercheurs français et brésiliens se sont retrouvés pour réfléchir sur les valeurs et les logiques qui président à l'élaboration des images et des discours des médias sur la banlieue. Leurs contributions ont été regroupées sous trois parties : les lectures analytiques de l'image ; les jeunes de banlieue et le rapport à la ville ; des expériences de terrain autour de l'image et de la parole. Les images et les discours issus du domaine artistique ou journalistique, d'une part, et des habitants de la banlieue, de l'autre, font l'objet d'une analyse.

BOYER Henri, LOCHARD Guy, **Scènes de télévision en banlieue, 1950-1994**, Paris, Harmattan (L'), 1998, 201 p.

Remontant dans la mémoire de la télévision les auteurs évoquent l'évolution du traitement de la banlieue depuis 1950. De l'observation des programmes de télévision depuis cette dernière date jusqu'à une époque récente se dégagent une multiplicité de stéréotypes qui ont tendance à s'affirmer davantage depuis quelques années. Sujet devenu très porteur dans les médias, il focalise toutes les attentions d'une société en crise. Un certain nombre de représentations émergent, des "figures types" récurrentes comme celles du jeune, de la victime, du médiateur, des experts et des lieux devenus aujourd'hui symboliques. C'est en fait une analyse de l'image de la banlieue que la télévision diffuse ou véhicule auprès de téléspectateurs.

CHAMPAGNE Patrick. **La construction médiatique des "malaises sociaux"**. In: Actes de la recherche en sciences sociales. Vol.90, décembre 1991. La souffrance. pp. 64-76

L'un des obstacles majeurs au traitement politique des malaises sociaux pourrait résider dans le fait que ceux-ci tendent à avoir une existence visible seulement à partir du moment où les médias en parlent, c'est-à-dire lorsqu'ils sont reconnus comme tels par la presse. Or, ils ne se réduisent pas aux seuls malaises médiatiquement constitués, ni surtout à l'image qu'en donnent les médias lorsqu'ils les aperçoivent. Sans doute les journalistes n'inventent-ils pas de toutes pièces les problèmes dont ils parlent. Ils peuvent même penser, non sans raison, qu'ils contribuent à les faire connaître et à les faire entrer, comme on dit, dans le « débat public ». Il reste qu'il serait naïf de s'arrêter à ce constat. Les malaises ne sont pas tous également médiatiques et ceux qui le sont subissent inévitablement un certain nombre de déformations dès qu'ils sont traités par les médias.

[http://www.persee.fr/doc/arss\\_0335-5322\\_1991\\_num\\_90\\_1\\_2997](http://www.persee.fr/doc/arss_0335-5322_1991_num_90_1_2997)



## VISION(S) DES PROFESSIONNELS ET DES INSTITUTIONS

Centre de ressources politique de la ville en Essonne, **Projet Mémoire « Quand on fait de la politique de la ville »**. **Les professionnels racontent 40 ans de politique de la Ville**, 2017

De nombreux professionnels de la politique de la Ville partent à la retraite ou bifurquent vers d'autres horizons. Cette politique publique méconnue de nos concitoyens et si décriée des médias, ils en ont été les premiers bâtisseurs. Conscient de la valeur de leurs parcours professionnels, le CRPVE a recueilli leurs témoignages. Ce projet mémoire vous présente 15 biographies sonores qui sont autant d'histoires de vie et de quartiers. Points de vue et expériences sont abordés en 7 séquences thématiques audio consacrées aux fondamentaux de la politique de la Ville.

[http://www.crpve91.fr/Politique\\_de\\_la\\_Ville/index.php](http://www.crpve91.fr/Politique_de_la_Ville/index.php)

Comité d'évaluation et de suivi de l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (CES ANRU), ALLEN Barbara, BONETTI Michel, **Des quartiers comme les autres ? La banalisation urbaine des grands ensembles en question**, Paris, CES, 2013, 170 p.

Cette étude évalue les opérations de démolition-reconstruction, de réhabilitation, de résidentialisation, de désenclavement et le traitement des espaces publics, qui devaient permettre de rompre avec l'urbanisme fonctionnel des Trente Glorieuses et d'en effacer la spécificité architecturale – en d'autres termes, rendre ces quartiers « comme les autres ». À partir de l'analyse d'une vingtaine de sites en rénovation, cette publication détaille l'évaluation de la qualité urbaine des projets, en fonction de la prise en compte des contextes locaux, des usages et besoins des habitants, et de leur caractère durable. Un chapitre de ce document pointe l'importance de la conduite des projets, de la qualification des acteurs et du poids des cultures professionnelles pour mener à bien la rénovation urbaine.

<http://www.anru.fr/index.php/ces/Rapports-thematiques/Des-quartiers-comme-les-autres-La-banalisation-urbaine-des-grands-ensembles-en-question>

DUARTE Paulette, **Les représentations de la dévalorisation urbaine chez les professionnels de la politique de la ville**, in *Les Annales de la recherche urbaine*, n° 88, décembre 2000

Les représentations sociales qui définissent l'espace urbain et sous-tendent les pratiques des professionnels de la politique de la ville sont notamment mobilisées lors de la définition des quartiers dits « sensibles » et orientent les programmes d'actions à l'égard de ces lieux. Elles sont limitées en nombre, contradictoires, complémentaires, en partie archaïques et indissociables des pratiques et des situations sociales de leur mise en œuvre.

Si l'approche par les représentations sociales s'est considérablement développée durant ces dernières années dans les sciences humaines, elle reste encore insuffisante en sociologie urbaine. Pourtant, comprendre les représentations-types du « mauvais quartier », ou de ce que nous appelons la dévalorisation urbaine, mobilisées par les professionnels de la politique de la ville – techniciens, urbanistes, chefs de projets, etc. – semble indispensable pour évaluer le devenir de ces professions.

[http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/IMG/pdf/Duarte\\_ARU\\_88.pdf](http://www.annalesdelarechercheurbaine.fr/IMG/pdf/Duarte_ARU_88.pdf)



## HISTOIRE ET MEMOIRE DES QUARTIERS POPULAIRES

TELLIER Thibault, **La politique de la ville à l'épreuve de l'histoire**, in *Urbanisme*, n° 400, Printemps 2016, pp. 55-56

Un retour sur l'histoire de quarante ans de politique de la ville permet de mieux appréhender la manière dont cette dernière s'est progressivement éloignée de ses ambitions initiales, ainsi que des attentes des habitants des quartiers populaires (résumé auteur).

BERTHO Raphaële, **Les grands ensembles. Cinquante ans d'une politique-fiction française**, *Études photographiques*, 31, Printemps 2014, [En ligne], mis en ligne le 08 avril 2014

Les grands ensembles se présentent comme les réalisations emblématiques de la politique menée par l'Etat après-guerre dans le domaine de l'aménagement du territoire et de la planification urbaine. Ces icônes incontournables de la « légende dorée d'une modernisation triomphante » durant les Trente Glorieuses font l'objet dès l'origine de la mise en place d'une politique visuelle spécifique. Le contrôle de l'image s'impose en effet dès 1945 comme le corollaire inévitable des grands chantiers de reconstruction, et les institutions intègrent en leur sein des services photographiques et cinématographiques dans le but de promouvoir et défendre la politique adoptée. Un parti pris qui persiste quand les orientations changent : la photographie est convoquée, au fil des époques et des institutions, pour témoigner de la ruine du projet social ou fonder la reconnaissance de l'héritage architectural. L'analyse présentée ici propose de revisiter cette histoire des grands ensembles, en se fondant sur les travaux déjà réalisés, pour l'observer cette fois sous l'angle médiatique, et plus spécifiquement celui de la production photographique institutionnelle.

<http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/3383>

CANTEUX Camille, **Filmer les grands ensembles**, Paris, Créaphis, 2014, 380 p.

Les grands ensembles n'ont pas toujours eu le visage banlieusard fait de façades lépreuses, d'uniformité grise et de violence qui est au cœur des images actuelles. Au croisement de l'histoire urbaine et de l'histoire des représentations, cet ouvrage analyse l'évolution de la représentation audiovisuelle des grands ensembles à partir du milieu des années 1930, au moment où les prototypes sont construits et filmés, jusqu'au début des années 1980 quand on envisage leur démolition. Pour étudier la circulation des images ; dater leur apparition, leur diffusion et leur disparition ; comprendre le rôle des médias dans la définition des grands ensembles, cette étude s'appuie sur des films d'origines et de genres variés (télévision, cinéma de fiction et documentaire, films institutionnels).

<http://publications-chs.eclablog.com/filmer-les-grands-ensembles-par-camille-canteux-a113116812>

BLANCHARD Pascal, **Histoires, patrimoine et mémoires dans les territoires de la politique de la ville**, Paris, Ministère délégué à la ville, 2013, 65 p.

Pascal Blanchard a été missionné, le 26 juin 2013, par François Lamy, ministre délégué chargé de la ville, pour diriger une commission et des auditions sur le sujet de la « mémoire et de l'histoire des quartiers populaires ». A la suite de 54 auditions de spécialistes, acteurs territoriaux et personnes ressources, la commission propose, dans ce rapport, un ensemble de 15 recommandations qui s'articulent avec les prochains programmes de rénovation urbaine et les futurs contrats de ville. Ainsi, le ministre a annoncé que cette problématique serait intégrée dans le projet de loi sur la réforme de la politique de la ville qui sera débattu au parlement à la fin de l'année 2013.

Pour François Lamy, ce rapport constitue également « une contribution utile à la concertation en cours sur l'intégration, menée par le Premier ministre ».

Parmi les recommandations émises, il y a notamment la création d'un label national destiné à valoriser et professionnaliser les initiatives qui viendront raconter l'histoire des quartiers et de ses habitants. Plus globalement, un des enjeux qui ressort des auditions et des débats est celui de la transmission : « transmission d'une mémoire des habitants des quartiers, d'un savoir sur un espace, qui s'inscrit aussi dans une histoire ou des histoires, celle des grands ensembles de l'immigration ».

FOURCAUT Annie, **Les banlieues populaires ont aussi une histoire** *Revue Projet*, 2007/4 (n° 299), p. 7-15

Les banlieues populaires apparaissent dans les médias à travers le prisme de la délinquance et des émeutes. Pourtant, leur histoire doit s'analyser dans la moyenne durée des deux siècles d'urbanisation et d'industrialisation, puis de disparition de la société industrielle. Trois moments de la constitution des banlieues populaires se superposent, encore visibles dans les paysages-palimpsestes : l'âge des faubourgs industriels, devenus peu à peu friches avec la désindustrialisation qui débute dans les années 50 ; le temps des banlieues rouges et du socialisme municipal ; la construction des grands ensembles et l'entrée en crise du modèle à partir de 1970.

<http://www.revue-projet.com/articles/2007-4-les-banlieues-populaires-ont-aussi-une-histoire/>

FOURCAUT Annie, **Quelle était belle la banlieue...** in *L'histoire*, décembre 2006 n°315

Il y a un an, les émeutes en banlieue rappelaient avec violence le malaise qui règne dans ces quartiers. Et certains mettaient en accusation les barres et grands ensembles construits durant les Trente Glorieuses. Mais faut-il rendre ces cités responsables de tous les maux ? Annie Fourcaut retrace leur histoire, de la modernisation à la crise.

[histoire-sociale1.univ-paris1.fr/article%20d'Annie%20Fourcaut.pdf](http://histoire-sociale1.univ-paris1.fr/article%20d'Annie%20Fourcaut.pdf)

VERDIER Nicolas, « Dufaux F., Fourcaut A., Skoutelsky R., 2003, **Faire l'histoire des grands ensembles. Bibliographie 1950-1980**, Lyon, ENS Éditions. »,

Cette bibliographie localisée des travaux publiés et inédits consacrés aux grands ensembles français des années 1950 aux années 1980 est un instrument de travail sans équivalent pour qui s'intéresse à la ville des Trente Glorieuses. Elle comporte 1116 références couvrant livres publiés, littérature grise, travaux d'enquête et production savante des sciences sociales. Elle permet de faire le point des connaissances et d'entreprendre une histoire qui reste largement à faire.

<https://www.decitre.fr/media/pdf/feuilleter/9/7/8/2/3/5/4/2/9782354280697.pdf>

TELLIER Thibault, **Le temps des HLM, 1945-1975 : la saga urbaine des Trente Glorieuses**, Paris : Autrement, 2007

Histoire socioculturelle du logement social en France. Replaçant d'abord les circonstances de la création des grands ensembles dans la France des années 1940, l'ouvrage s'interroge ensuite sur leur évolution à l'aune des mutations profondes que connaît la société française pendant ces années d'expansion. L'étude est centrée sur les habitants et leur mode de vie.

FORET Catherine, Coordinateur, **Travail de mémoire et requalification urbaine : Repères pour l'action** Paris, Editions de la DIV (Les), 2007, 178 p.: bibliogr. 4 p.

Cet ouvrage souhaite permettre aux acteurs engagés dans des opérations de requalification urbaine, sur le sujet de la mémoire et du patrimoine, de questionner leur projet et leurs pratiques. En effet, si les "actions mémorielles", menées avec le soutien des pouvoirs publics, voire sur commande des collectivités locales, des organismes HLM ou des équipes-projet de la politique de la ville, se multiplient aujourd'hui, cela ne va pas sans poser de questions, notamment éthiques : "Qui mobilise-t-on au juste sur ces actions ?" ; "Qui les initie et à quelle fin ?" "Ces travaux de mémoire nourrissent-ils d'une manière ou d'une autre les projets urbains en cours ?"... Les textes rassemblés dans ce guide veulent aider les acteurs à se poser les bonnes questions. Ils présentent les réflexions d'auteurs ayant travaillé sur la mémoire, l'histoire, l'oubli ou l'amnésie, des expériences conduites dans différentes régions et des entretiens avec des acteurs qui livrent leur point de vue sur les dynamiques en cours.

[http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/memoire\\_cle2d3551.pdf](http://www.ville.gouv.fr/IMG/pdf/memoire_cle2d3551.pdf)



## SITOGRAPHIE

### **ACRIMED Dossier Les médias et les quartiers populaires**

<http://www.acrimed.org/-Les-medias-et-les-quartiers-populaires->

### **BANLIEUES CREATIVES**

*Banlieues Créatives, c'est le média de la créativité artistique, associative et entrepreneuriale de nos villes et de nos quartiers populaires. Porté par l'association Permis de vivre la ville, il est animé par une équipe plurielle : journaliste, réalisateur, graphiste, motion designer... et des jeunes en insertion.*

<http://banlieues-creatives.org/>

**Paroles Partagées** est un projet fédérateur de l'Éducation Populaire. Il est né des constats et de la volonté d'agir de 6 fédérations d'Éducation Populaire dans toute la France. Ci-dessous une rapide présentation des différents partenaires du projet.

<http://www.paroles-partagees.org/index.php>

### **Presse & Cité**

Presse & Cité, association pour la connaissance des quartiers, a été créée par des membres de Ressources Urbaines, l'agence de presse des quartiers, dans le but de prolonger son action sur des chantiers tels que la Charte pour l'amélioration du traitement médiatique des banlieues, sur les ateliers d'écriture, l'organisation de rencontres, et de certains travaux (études...)

<http://www.presseetcite.info/>

Blog Au centre la banlieue, chronique de la diversité urbaine Blog de Sylvia Zappi :

<http://banlieue.blog.lemonde.fr>

### **Passeurs d'images**

Passeurs d'images rassemble ses publics autour d'actions territoriales qui privilégient la participation active des populations, l'articulation entre le « voir » et le « faire », entre diffusion et pratique, et qui évoluent au fil des innovations technologiques.

<http://www.passeursdimages.fr/2018-wp/>